

Seize mains, huit personnages et un roman

VALÉRIE LÉPINE

Huit personnes n'ayant en apparence rien en commun sont invitées à prendre un train pour se rendre au manoir de M. Morris dans les Laurentides. Elles sont pressenties comme héritières de la fortune de ce mystérieux homme. Le voyage ne se fera pas sans heurts et leur arrivée au manoir leur réservera encore bien des surprises.

Voilà donc la prémisse du roman *Secrets d'un père indigne* écrit par huit auteurs, dont trois citoyennes de Sainte-Anne-des-Lacs. Ces dernières, Marie-Andrée Clermont, Louise Bélanger et Danielle Caron, se sont réunies à la bibliothèque de Sainte-Anne-des-Lacs le 12 octobre dernier pour discuter du processus qui a mené à la publication du roman.

Les huit auteurs de *Secrets d'un père indigne* se sont rencontrés au cours d'un atelier donné par Marie-Andrée Clermont intitulé *Roman mode d'emploi*. La dynamique du groupe était si agréable que M^{me} Clermont a pensé qu'il serait intéressant de lancer un défi: pourquoi ne pas mettre les talents de tous ces auteurs potentiels au service de l'écriture d'un roman? Huit des participants l'ont accepté, et ainsi, a commencé une aventure littéraire qui a duré six ans.

L'idée de départ était que chacun des auteurs crée un personnage qui embarquerait dans un train. Pourquoi le train? «Le train apporte beaucoup de mouvement et d'énergie au récit», a affirmé Marie-Andrée Clermont, «et il a permis de présenter les personnages de façon plus fluide.»

Pour arriver à la dernière mouture du livre, il a fallu bien des discussions et des négociations. Imaginez créer un livre avec sept autres personnes! En plus, les auteurs ne se connaissaient pas au départ et venaient d'horizons très différents. Il a donc fallu qu'ils s'approprient et fassent preuve de beaucoup d'ouverture d'esprit. Avec le temps, ils ont réussi à échanger sur des sujets parfois difficiles, mais avec du doigté, la bonne entente a survécu.

Des séances de remue-méninges ont donné lieu aux premières idées. La plus grande difficulté a été de s'ajuster sur la façon de procéder sans faire du surplace. «C'était comme une danse, dira Louise Bélanger. On ne se connaissait pas, mais à un moment donné, on s'est autorisé les uns les autres à faire jouer les personnages entre eux.» Le choix du genre romanesque a évidemment fait l'objet de maintes discussions. Les hommes voulaient de l'action, les femmes, un récit plus psychologique. Le thriller s'est imposé de lui-même puisqu'il rassemblait les préférences de chacun.

Tout au long de l'entretien à la bibliothèque, les auteurs ont souligné à quel point elles avaient investi les différents personnages du roman. Ceux-ci sont devenus comme des amis. «Je m'ennuie d'eux et j'en rêve encore parfois», a déclaré candidement Marie-Andrée Clermont.

Un des défis majeurs de l'écriture du roman a été d'uniformiser son style. Chacun des auteurs avait sa propre manière d'écrire. C'est entre

autres Marie-Andrée Clermont qui a beaucoup travaillé à rendre le texte fluide. C'est d'ailleurs une des grandes fiertés de ces auteures que d'être arrivées à publier un texte dont les enchaînements sont très naturels.

Après plusieurs relectures et des démarches auprès d'éditeurs, le roman est paru en décembre 2016. Qu'est que les auteures en ont retiré? «Ç'a été une expérience vivifiante et unique. Elle m'a donné de l'énergie et du souffle», a affirmé avec enthousiasme Danielle Caron. Marie-Andrée Clermont, auteure de plusieurs romans jeunesse, a, pour sa part, déclaré ressentir maintenant une plus grande liberté dans l'écriture.

Et les projets d'écriture? Les trois auteures ont évidemment envie de renouer avec le processus créatif. Les idées mijotent. L'expérience de *Secrets d'un père indigne* les aura en tout cas préparées à tous les aléas de la rédaction d'une œuvre romanesque.

1. Seulement huit noms apparaissent au générique du roman puisqu'une des participantes a malheureusement dû quitter le groupe en cours de route.

CHRONIQUE VÉTÉRAIRE

Quand le rythme est perdu...

Grâce à la qualité et aux bons soins destinés aux animaux, leur espérance de vie s'allonge. Conséquemment, la médecine vétérinaire gériatrique prend de plus en plus d'essor. Les maladies cardiaques dégénératives sont une des raisons les plus fréquentes de consultation vétérinaire gériatrique. Au moment où tombe ce diagnostic, le monde s'écroule pour plusieurs propriétaires. «Mais que pouvons-nous faire docteur quand le cœur est devenu inefficace?»

La maladie valvulaire dégénérative (MVD) touche entre 5 et 70% des chiens et demeure la présentation la plus courante (75% des cas). Un souffle au cœur, une fréquence cardiaque rapide ou irrégulière et un battement anormal seront les premiers symptômes à se manifester. Majoritairement, les petites races sont touchées (Caniche, Shih-tzu, Bichon, Yorkie, Poméranien) et davantage les mâles que les femelles (1,5:1). Ce qui est important de comprendre est qu'il y a un délai considérable entre le moment où la maladie commence et le moment où les signes cliniques se manifestent: une très longue période de latence, qui peut s'échelonner de plusieurs mois à plusieurs années. Cela dit, lorsque votre petit chien se met à tousser, cracher, s'essouffler ou respirer plus vite, la maladie est malheureusement déjà bien implantée et a commencé à faire des déséquilibres internes. Il est alors important de réagir et de ne plus perdre de temps.

Lorsque nous prenons en charge un patient cardiaque, il est impératif de réaliser à quel stade de la maladie est rendu celui-ci. Notre but de traitement est d'améliorer sa qualité de vie donc sa respiration, sa tolérance à l'exercice, son sommeil, sa pression sanguine et sa fonction rénale. Votre vétérinaire vous proposera alors quelques tests qui viseront à identifier l'évolution de sa maladie et vous élaborer un plan personnalisé. Même si nous ne pouvons pas donner un nouveau cœur à votre animal, une thérapie de support est tout à fait appropriée pour améliorer la qualité de vie de tous. Les buts de cette thérapie médicale visent à avoir un cœur qui bat plus efficacement, d'améliorer la perfusion de ses organes et réduire ainsi les risques de faiblesse. Sa respiration sera plus aisée et moins de liquide s'accumulera dans ses bronches et ses vaisseaux sanguins. Les efforts de toux seront réduits et votre chien sera moins prédisposé à cyanoser ou décompenser. Les avancées en cardiologie sont nombreuses. Les plus récentes études démontrent maintenant que la thérapie médicale a son intérêt, même pour le patient asymptomatique. Elle peut ralentir l'apparition des symptômes et augmenter son espérance de vie. Soyons proactifs, et ainsi nous pourrions garder une longueur d'avance sur cette condition chronique.

D^{re} Valérie Desjardins, m.v.



Retour sur nos lectures d'été

VALÉRIE LÉPINE – **Après une pause estivale, le club de lecture de Sainte-Anne-des-Lacs s'est réuni avec grand plaisir le 25 septembre. Au menu : nos meilleures lectures de l'été.**

Classique
Poussière sur la ville, d'André Langevin (1953) – Roman intimiste qui relate l'arrivée d'un jeune médecin nouvellement marié dans une ville minière. André Langevin y décrit avec beaucoup de finesse et dans un style limpide le grand désarroi de cet homme face à l'échec de son mariage et face aux mentalités bornées des villageois. Ce livre est devenu un classique de la littérature québécoise puisqu'il se démarque nettement du style romanesque qui prévalait jusque-là. On considère qu'André Langevin a influencé l'univers littéraire québécois au même titre que Gabrielle Roy ou Yves Thériault.



Bande dessinée
Le rapport de Brodeck, de Manu Larcenet (2 volumes, 2015-2016) – Adapté du roman éponyme de Philippe Claudel, cette bande dessinée (qu'on pourrait plus justement appeler roman graphique) réussit à transposer l'intensité narrative que l'on retrouvait dans le roman de Claudel, roman très dur qui racontait le retour d'un homme dans son village après avoir été déporté dans un camp.



Nouveauté
Femme à la mobylette, de Jean-Luc Seigle (2017) – Court roman qui explore la pauvreté, ses effets et le

regard de la société sur les exclus et les déshérités à travers les yeux d'une femme au chômage, en instance de divorce et qui risque de perdre ses trois enfants. Comme avec son précédent roman *En vieillissant les hommes pleurent*, Seigle démontre une grande sensibilité face à l'âme humaine et réussit à décrire avec beaucoup d'acuité la psychologie de ses personnages. Le roman est suivi d'un texte intitulé *À la recherche du sixième continent de Lamartine à Ellis Island - relation de voyage* qui explore avec beaucoup d'humanité toute la question des migrants.



Policier
L'homme inquiet, d'Henning Mankell (2010) – Ce polar constitue la dernière enquête du commis-

saire suédois Kurt Wallander. Mankell y tisse une intrigue dont la trame de fond ramène le lecteur au temps de la Guerre froide. Mais au-delà de l'enquête du commissaire, l'auteur signe vraiment la fin de cette série culte en retraçant, par divers retours en arrière, la carrière de Wallander, ses réussites et surtout ses échecs, puisqu'en éternel angoissé, ce commissaire à la fois sensible et bourru, ne réussit pas à échapper à son passé et à faire le deuil de ses défaites. Mankell aborde par ailleurs dans ce livre les thèmes de la mémoire et de la transmission. Un roman touchant pour ceux qui ont aimé suivre les enquêtes de ce personnage attachant.



Lady vous raconte

Les chiens puissants

Oui, c'est l'Halloween, et, non, je ne serai pas déguisée en chien méchant. Eh oui, ça arrive des fois que des humains m'évitent: je suis un Berger allemand, un gros chien puissant et, la cerise sur le *Sunday*, je suis foncée aussi. Les gens pensent que je suis un mâle. Alain dit à la blague aux gens de ne pas se tromper, car je suis une femelle. Même si j'ai l'air d'un molosse, je suis gentille, douce et très sociable. Un chien puissant ne veut pas dire dangereux ou agressif. Certains humains ont des opinions préconçues à cause de films qui utilisent les chiens comme moi. Je peux vous dire que je me suis faite mordre aux visages deux fois par des chiens de petite taille. Ce n'est pas la race ou la grosseur de chiens... c'est l'éducation et la socialisation.



Vous pouvez m'écrire, mon maître se fera un plaisir de me lire vos lettres: info@wouflaurentides.org
www.wouflaurentides.org

Je suis comme un livre ouvert pour Alain parce que parfois, quand je m'apprête à faire un mauvais coup, il le devine d'avance. Il dit qu'il va me couper les oreilles, les mettre dans le chocolat et les manger! Je le crois, car il aime le chocolat, mais mon avantage c'est que j'aime les caresses et les gourmandises aussi, alors j'ai encore mes oreilles!

P.S.: Bonne Halloween à tous, et pas trop de bonbons et de chocolats, je veux garder mes oreilles!



MEMBRE DU RÉSEAU ACCÈS VÉTÉ
www.accesvet.com

Hôpital Vétérinaire Prévost

D^{re} Valérie Desjardins mv

D^{re} Sophie Gattuso mv

D^r Simon Lachance mv

D^r Michael Palmer mv

Pour un service professionnel dans une ambiance chaleureuse

2906, boul. du Curé-Labelle à Prévost
Tél. : 450-224-4460